

Direct, rapide, monograine ou combiné... A chacun son style

© 22/11/2013 |  Mathilde Carpentier •  Terre-net Média

Rien ne vaut l'expérience personnelle pour se forger une opinion. Christophe Gueulle s'est lancé dans le semis direct il y a bientôt dix ans. Ses voisins ont encore du mal à s'en remettre. Thomas Bertrand, qui sait combien la qualité d'implantation compte pour le colza, compare le travail d'un monograine à celui d'un combiné de semis. Benoît Planchant sort le semoir rapide pour la deuxième année. Enfin, il essaie parce que les conditions, décidément humides, gâchent un peu la fête. Des reportages au champ... sans oublier les bons conseils des prescripteurs.

Reportages agriculteurs

Chez Christophe Gueulle

En semis direct sous couvert depuis bientôt dix ans.

[LIRE](#)

Il sème du blé derrière un pois sous couvert de radis et nyger.

[LIRE](#)

Chez Thomas Bertrand

Semis de colza - Habitué au semoir à céréales, Thomas Bertrand teste le monograine.

[LIRE](#)

A j+7, à la levée, la différence est visible entre semoir à céréales et de précision.

[LIRE](#)

Mesure des pivots et biomasse colzas à l'entrée de l'hiver. Avec la participation d'Arnaud Van Boxsom, ingénieur du Cetiom

[LIRE](#)

Chez Benoît Planchant

Semis rapide chez Benoît Planchant - « Deux ans que ça ne passe pas... Faut-il encore prendre le risque ? »

[LIRE](#)

Témoignages d'experts

La chambre d'agriculture de l'Oise a suivi trois agriculteurs ayant adopté la technique du semis direct

Jean-Charles Deswarte d'Arvalis-Institut du végétal aide au calcul du couple date et densité de semis

François Dumoulin de la chambre d'agriculture de l'Oise pose le pour et le contre entre semis précoce et tardif